

La Hollande et l'Italie arrivent à interdire certaines rues aux automobiles

Autor(en): **Albert, Henri**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **33 (1961)**

Heft 8

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-125180>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Hollande et l'Italie arrivent à interdire certaines rues aux automobiles

19

Plusieurs de nos lecteurs ne nous ont pas caché leur étonnement après avoir lu les articles que notre journal a consacrés à la circulation des automobiles à Paris et aux solutions – extrêmes – que nous envisageons: «Eh quoi! nous reprochent-ils, interdire purement et simplement le cœur de la capitale à tout véhicule autre que ceux des transports en commun! Y pensez-vous! C'est là une idée rétrograde et sans portée réelle!»

Réflexion faite et en considérant les embouteillages qui prolifèrent de plus en plus dans les artères trop étroites, en respirant l'odeur de plus en plus épaisse de l'essence mal consommée, nous persévérons pourtant.

Encore oublions-nous les dangers redoutables que constituent, en cas d'incendie grave, les files interminables de voitures de toutes marques bordant nos trottoirs – lorsqu'elles ne s'y installent pas, sans autrement se soucier des piétons.

De toute façon, cette suggestion saugrenue, de l'avis de certains, ne semble pas effrayer particulièrement quelques dirigeants de pays voisins et son application paraît bien devoir devenir une réalité.

En effet, dans l'excellente revue belge «La Maison», dont nous ne dirons jamais assez la sympathie qu'elle nous inspire, nous trouvons un court article confirmant absolument notre thèse.

Celui-ci précise en effet:

«On sait qu'il existe dans plusieurs villes italiennes des rues interdites à la circulation motorisée dans lesquelles il est délicieux de flâner loin des bruits mécaniques et des odeurs d'essence. Bruxelles offre des ressources différentes, mais non moins précieuses avec ses galeries couvertes. De son côté, le Gouvernement des Pays-Bas projette de fermer à la circulation automobile un certain nombre de rues afin de permettre aux enfants d'y jouer sans danger. C'est ce qu'a révélé au Parlement, le ministre néerlandais de l'Intérieur, qui a toutefois ajouté qu'il attendait, pour prendre cette mesure, une modification imminente des règlements de la circulation.»

Ainsi, d'une façon encore fragmentaire, l'opposition contre un envahissement scandaleux des cités par les engins motorisés se précise.

Il ne s'agit nullement d'ailleurs de s'opposer au progrès comme on feint de le croire de certains côtés. L'automobile a un rôle à jouer qui est immense, mais qui n'oblige nullement n'importe qui à rendre invivable la vie des autres. La ville est faite pour l'homme, répétons-le une fois encore.

Elle n'a rien à voir avec un forum où s'ébattent avec fracas des monstres mécaniques.

L'existence quotidienne peut bien se dérouler sans que chaque citoyen se croie obligé de faire du porte à porte avec cette espèce de chaise à porteur motorisée de notre temps, autrement encombrante et malsaine que son ancêtre.

L'exemple de l'Italie et de la Hollande confirme notre opinion. Ne pourrions-nous y réfléchir nous autres qui nous prétendons les héritiers de monsieur Descartes?...

Henri ALBERT.

«Journée du bâtiment.»

de **PAPETERIE**
ST LAURENT
Charles Krieg
RUE ST LAURENT. 21
LAUSANNE
Téléphone 23 55 77

CONTOPLAST

Asphaltages - Linoléums
Parquets de liège
Sols en caoutchouc et plastiques

Deccepaud
Gicaud & Co.

Malley-Lausanne

Avenue du Chablais 37
Tél. (021) 24 39 01